

SPECTACLE MUSICAL ■ Le Palais hanté d'Edgar Allan Poe, à Limoges, théâtre de l'Union, les 4 et 5 avril

La douce petite musique du fantastique

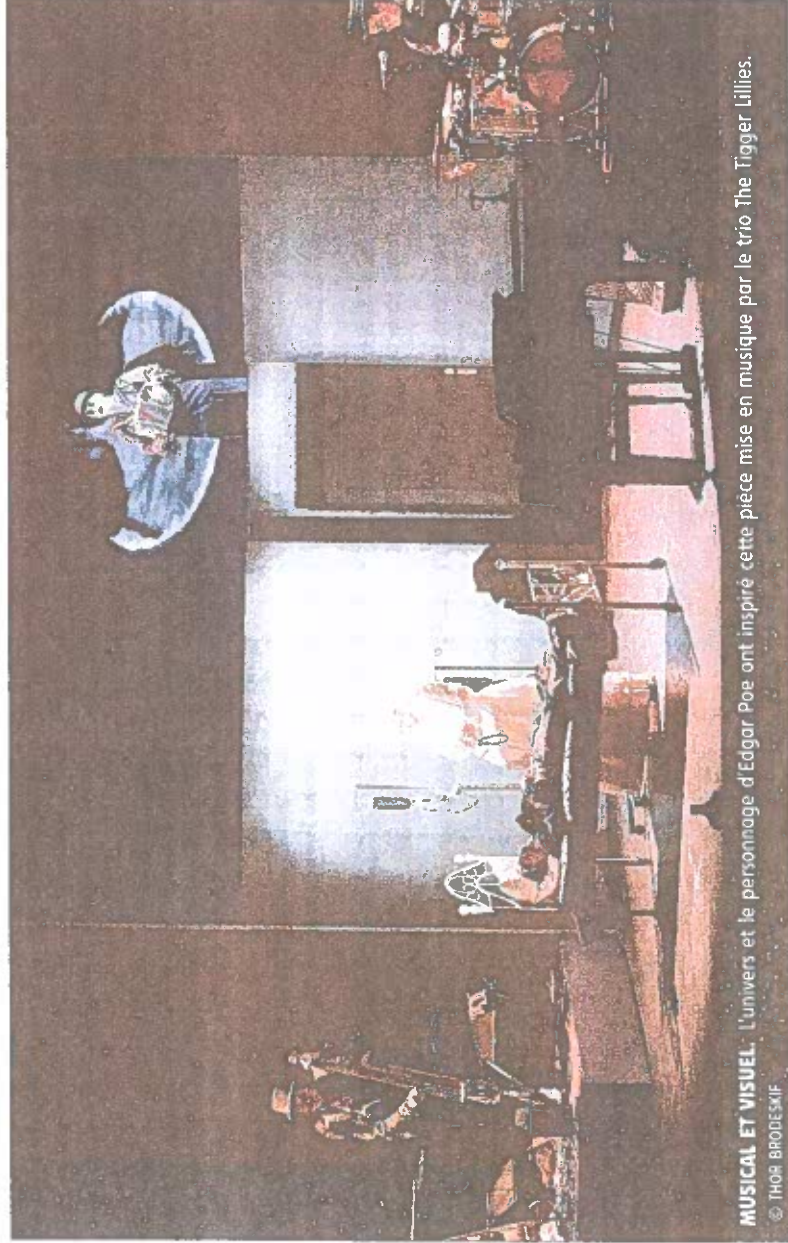
Avec Le Palais hanté, le metteur en scène Paul Golub partage sa passion pour Edgar Poe et le groupe culte anglo-saxon The Tigger Lillies. Il a eu l'idée de réunir leurs univers dans ce spectacle musical.

Muriel Mingou
by@br. @murielmingou

Edgar Poe, tout comme The Tigger Lillies, fascinent de longue date Paul Golub. Ce metteur en scène, qui est aussi responsable pédagogique de l'école nationale de théâtre l'Académie de l'Union, est d'origine américaine. Avec *Le Palais hanté*, il offre une incursion dans un univers qui lui tient à cœur.

The Tigger Lillies, trio inclassable

The Tigger Lillies est un trio inclassable. Sa musique se situe quelque part entre opéra, rage punk et cabaret brechtien. La voix de falsetto de Martyn Jacques, fondateur du groupe, a vite fait de glacer le sang. Accordéon, contrebasse, scie musicale et percussions aidant, il embarque le public dans un univers à la fois sombre,



MUSICAL ET VISUEL. L'univers et le personnage d'Edgar Poe ont inspiré cette pièce mise en musique par le trio The Tigger Lillies.

© THOM BRODESKIF

d'alter ego. Il déambule dans ce manoir. Il y rencontre un être qui va lui permettre d'accéder au succès. Le poète en perd la tête, au propre comme au figuré. Il déambule dans le palais pour la retrouver. Il va de chambre en chambre, chacune étant une histoire.

Musical, théâtral et visuel

Chacune des histoires et chansons de ce spectacle en anglais surtiré ont été inspirées par des nouvelles et poèmes d'Edgar Poe.

Le texte est signé Peder Bjurman qui a beaucoup travaillé avec Robert Lepage. Les partitions et les chansons sont de Martyn Jacques. La conception visuelle, très importante, est de Mark Hothusen. Deux comédiens anglais interprètent l'histoire aux côtés du groupe de musique.

Cette conjugaison de talents aboutit à un spectacle aussi musical que théâtral mais aussi visuel. ■

Mais je ne suis pas aussi autodestructeur que lui, a tenu à me préciser Martyn », sourit Paul Golub. La misère en effet, l'instabilité, la mort des femmes qu'il a aimées, l'alcool, peut-être la drogue, ont contribué à abrégé la vie

d'Edgar Poe, retrouvé un soir de 1849 dans un ruisseau de Baltimore. Il était né en 1809 à Boston dans une famille d'acteurs ambulants. Le poète, personnage principal de son *Palais hanté*, en serait une forme

Où, quand ? Mercredi 4 avril à 20 h et jeudi 5 avril à 19 h. Réservations : 05.55.79.90.00.